



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene IV.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

SCENE IV.

CARLIN, VIRGINE.

CARLIN.

TU n'oses donc encor...

VIRGINE.

Je suis remise en grace :
Et sans plus de façon je me montre au vieillard ;
Mais je crains le Marquis.

CARLIN.

C'est une affaire à part.

VIRGINE.

S'il m'avoit ici vu en habit de suivante ,
Comme la fourbe alors deviendroit apparente ,
Piqué de cet affront, dans son secret dépit ,
Penses-tu qu'il voulût renoncer au dédit ?

CARLIN.

Il tiendrait bon, sans doute, & feroit de la peine.

VIRGINE.

Cependant n'ai-je pas dequoi faire la vaine ?
Mon rôle de tantôt ne se peut mieux jouer ,
Me suis-je démentie ?

CARLIN.

Il le faut avouer ,
Tes charmes rehauffés m'ont fort chatouillé l'ame ;

Mais avec ton talent de faire la grand'dame,
 Quand tu seras à moi, ne va pas t'aviser
 De devenir Comtesse, ou de t'emmarquiser.
 Il est, sans chercher loin, certains Marquis, &
 Comtes
 Qui, sur la gaie intrigue, ont les démarches promptes,
 Et je n'aimerois pas que, s'adressant à toi,
 Ma race, de par eux, fût plus noble que moi.

VIRGINE.

Le beau raisonnement !

CARLIN.

Quand on craint la disgrâce
 Il est bon...

VIRGINE.

Va là-bas savoir ce qui se passe ;
 Et lorsque tu verras le Marquis arriver...
 Mais...

SCENE V.

LE MARQUIS, VIRGINE, CARLIN.

LE MARQUIS, à un Domestique d'Anselme.

COURS dire au vieillard qu'il me vienne
 trouver,
 Que je prétends ici m'expliquer tête-à-tête.

VIRGINE, à Carlin.

C'est lui, tout est perdu. Dieux !

Y ij